

LES PRODUCTIONS

LES LUCIOLES

PAPAGENO CANTERO

PRÉSENTENT

ÉDOUARD
MONTOUTE

DANIEL-JEAN
COLLOREDO

MAGALI
BONFILS

THOMAS
BOISSY

ALAIN
BERNARD

FRANCK
CAPILLERY



DUMAS

la plume et l'épée

UNE PIÈCE DE
JEAN-FÉLIX LALANNE

MISE EN SCÈNE
FÉLICIEN CHAUVÉAU

LA NAISSANCE DU
COMTE DE MONTE-CRISTO

SCÉNOGRAPHIE : OLIVIER PROST - COSTUMES : CHRISTINE VILERS
LUMIÈRES : ÉRIC SCHOENZETTER
MUSIQUES : JEAN-FÉLIX LALANNE
& PASCAL REVA

SUCCÈS FESTIVAL OFF AVIGNON 2026



JEAN-FÉLIX LALANNE

Jean-Félix est un artiste aux multiples facettes, dont le parcours traverse la musique, l'écriture et la scène. D'abord reconnu comme guitariste virtuose, il s'impose rapidement comme un créateur complet, collaborant avec de nombreux artistes et développant des projets ambitieux. Sa carrière, jalonnée de distinctions et de succès, témoigne d'un engagement constant envers la création. Avec *La Plume* et *l'Épée*, il explore un nouveau territoire, celui du théâtre, en y apportant sa sensibilité musicale et narrative.

NOTE DE L'AUTEUR

Dans la France du XIX^e siècle, l'esclavage aura connu à la fois l'abolition, puis son rétablissement par Napoléon en 1802, puis son abolition définitive en 1848.

On peut facilement imaginer qu'être noir ou métis à cette époque pouvait être difficile à porter, d'autant plus pour un homme comme Alexandre Dumas qui aspirait à un métier public. Ce constat est d'autant plus troublant quand on voit à quel point la mémoire intellectuelle de la société française aura, au cours du temps, tout fait pour faire oublier que Dumas, l'un de nos plus grands dramaturges, était métis. Fort de ce constat, il m'a semblé intéressant d'imaginer une fiction à partir de la vie d'Alexandre Dumas en partant de celle de son roman : *Le Comte de Monte-Cristo*.

Ainsi, un petit-fils d'esclave, fils du célèbre « Diable noir », pouvait avoir toutes les raisons, à travers sa création, de vouloir répondre aux brimades racistes de la société de l'époque, en créant un personnage victime d'une terrible injustice : Edmond Dantès.

Et en tant que fils d'un héros de guerre, je me suis aussi mis à penser que le poids de cette filiation pouvait donner envie à cet auteur de rendre son héros fort et combatif, en vivant par procuration, grâce à la magie de l'écriture, une vie ressemblant à celle de son père.

L'homme subit, l'artiste crée...

Jean-Félix Lalanne



FÉLICIE CHAUVEAU

Félicien Chauveau propose une mise en scène qui privilégie le mouvement, l'inventivité et la lisibilité. Son travail s'inscrit dans une recherche d'équilibre entre exigence artistique et accessibilité. Il développe un langage scénique où l'imaginaire tient une place centrale, permettant aux spectateurs d'entrer immédiatement dans l'univers proposé. Sa direction d'acteurs et son sens du rythme participent à faire de ce spectacle une expérience vivante et immersive.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Alexandre Dumas n'a jamais rien fait à moitié. Il écrivait comme on respire, avec une énergie inépuisable, une fantaisie pantagruélique et un goût immodéré pour le spectacle. Ici, pas de biographie austère : on entre, on s'étonne, on assiste à la fabrique d'un imaginaire. Le spectateur partage l'intimité d'un cerveau en ébullition, où un cachot tiré du néant apparaît au lointain, où le mobilier roule et devient table de travail, navire ou château. La mise en scène assume cette vitalité : comédie, rythme, jeu physique, surprises visuelles. Les héros de Dumas affrontent avec vigueur un duel, mais toujours avec humour.

Parce qu'un spectacle vit à travers le regard des spectateurs, le décor a été conçu léger et mobile : il peut voyager partout et nous emmener avec lui. Les costumes viennent compléter cette transformation et amplifier le jeu et la complicité avec le public.

Dumas, *La Plume* et *l'Épée* est la célébration d'un écrivain populaire, d'un imaginaire collectif et d'un plaisir contagieux à raconter les histoires. Un spectacle pour rire, rêver, et s'émerveiller ensemble, dans la grande tradition du théâtre qui rassemble.

Félicien Chauveau



RÉSUMÉ

Alexandre Dumas est au sommet de sa gloire... mais rongé par ses démons. Héritier d'un père héroïque « Diable noir » et d'une identité que la société rejette, il vacille entre doute, colère et besoin de reconnaissance. Pour se défendre, il écrit. Et de cette lutte intérieure naît Edmond Dantès.

Peu à peu, la frontière entre réalité et fiction s'efface. Les proches de Dumas deviennent les personnages de son roman. Ses ennemis deviennent des traîtres. Ses blessures deviennent une vengeance. Mais en créant Monte-Cristo, Dumas donne vie à un double puissant, libre, implacable... qui va lui échapper. Dans ce face-à-face fascinant entre l'homme et son œuvre, une question surgit :

jusqu'où peut-on aller pour réparer une injustice ?

Dumas, la Plume et l'Épée est un spectacle flamboyant où théâtre, musique et imaginaire s'entrelacent pour raconter la naissance d'un mythe... et le combat d'un homme contre lui-même.

LE SPECTACLE

Le spectacle repose sur un principe fondamental : les personnages du roman émergent directement de la réalité de Dumas. Ceux qui l'entourent deviennent, sous ses yeux et sous ceux du spectateur, les figures de son œuvre. Ainsi, les relations humaines se transforment en intrigues romanesques, les tensions en conflits dramatiques, les blessures en tragédies.

Ce dispositif crée une mise en abyme permanente. Le spectateur assiste à la fabrication de la fiction tout en étant emporté par elle. Les chansons, réservées au monde du roman, viennent renforcer cette distinction tout en accentuant l'émotion. L'ensemble compose un théâtre vivant, où l'imaginaire se construit sous nos yeux, dans une tension constante entre vérité et invention.

Dumas, la Plume et l'Épée s'inscrit dans une volonté de réconcilier exigence artistique et plaisir du spectateur. Le spectacle propose une forme accessible sans jamais renoncer à la profondeur de ses thèmes. Il mêle théâtre, musique et narration dans un langage fluide et contemporain, tout en s'appuyant sur une figure emblématique de la littérature française. À travers le parcours de Dumas, il interroge des questions universelles : la place de l'individu dans la société, le poids de l'héritage, le besoin de reconnaissance, et la tentation de la vengeance. Mais il célèbre avant tout la puissance de la création, capable de transformer la réalité et d'ouvrir des horizons.





Festival Off : "Dumas, la plume et l'épée" un spectacle captivant, imaginatif et distrayant

tatouivu.com

Spécial Avignon par Patrick Adler

Dumas, la plume et l'épée

La Luna - 20h05



Jean-Félix Lalanne, avec ce superbe Opus, réinvente l'épopée courte, axant son histoire de déroulement (l'auteur et sa créature) sur une heure et vingt minutes. Pari vertigineux et totalement réussi ! Ce pourrait être une histoire vraie, tant elle est documentée. Exit les contraintes du temps. Dumas, petit-fils d'esclave et surtout fils d'un héros Napoléonien, est un homme pressé, qui se débat avec ses fantômes, notamment celui du père qui revient régulièrement le hanter et le laisse souvent abattu. Fiévreux, passionné, excessif (il boit beaucoup), colérique, s'il craint le syndrome de la page blanche, il a à son service des personnages qui font, qui sont son quotidien. Alors... qu'à cela ne tienne ! Il va s'en servir, en tirer la substantifique moëlle en les incluant dans son roman. Du banquier cupide au parolier qui, tel Sganarelle, ne cesse de réclamer ses gages au journaliste sordide en mal de scoops, de sa camériste fidèle et aimante aux aristos de pacotille en passant par son ami Hugo, ils sont tous là et mènent la danse. Car, dans cet ilot scénique central, les portiques mobiles avec assises - construction très originale - se déplacent à vive allure, ce qui permet une fluidité de jeu aux personnages qui virevoltent dans ce qu'il est presque convenu d'appeler une chorégraphie. On pourrait presque reprendre le poème « Ici, tout est luxe, calme et volupté ». Presque, car de calme il ne sera jamais question ici tant Dumas fils se débat contre tous : contre le fantôme de son père, contre l'aristocratie, peu amène envers lui, raciste à souhait, contre le banquier qui lui refuse un prêt, contre le plumitif qui entend lui embarquer sa bonne. « Alors, on danse », comme le chante Stromaé. Chez Dumas/Lalanne, ce sont aussi les mots qui dansent sur de la musique et tout à coup, du simple théâtre on passe à la comédie musicale et, de cette belle connivence que le public ressent entre les acteurs, naissent des duos, des quatuors très réussis et communicatifs. Il n'est qu'à entendre le chant final repris par un public enthousiaste à la sortie. Pari gagné, des airs sont déjà entrés dans nos têtes.

C'est une réussite tant au niveau de l'écriture, élégante et fine, de la mise en scène ô combien inventive de Félicien Chauveau. Ayant fait ses classes à Nice - en partie - sous la direction de Muriel Mayette, ex-administrative du Français, on comprend mieux pourquoi et comment ce jeune surdoué fait des miracles ici. Sa direction d'acteurs est exemplaire. Il faut dire qu'il a une distribution chevronnée, de très haut vol : l'impeccable Franck Capillery, le facétieux Daniel-Jean Coloreda, dont « la vis comica » n'est pas une légende, le pianiste-comédien Alain Bernard, irrésistible de drôlerie lui aussi. Quant à Thomas Boissy, il campe avec subtilité ce journaliste mi Don Juan, mi affairiste et la belle Magali Bonfils n'est pas en reste qui sait jouer à la fois de ses charmes et imposer une forte émotion. Tout est sincère, délicat et beau. C'est ce qui fait qu'on y croit de bout en bout, même si l'histoire de la naissance du roman-culte « Le Comte de Monte Cristo » est - forcément - romancée. Et pour camper le Maître, il fallait toute l'énergie, le travail, le talent d'un Edouard Montoute qui, plus connu au cinéma, va en surprendre plus d'un au théâtre tant son jeu est puissant. Serait-il devenu, lui aussi, un brin schizophrène, se confond-il avec son personnage comme Alexandre Dumas qui s'emmêle régulièrement dans les noms, confondant ceux qui l'entourent avec ceux de son roman. Voire ! En tout cas, une chose est sûre : si vous aimez le rythme, (accrochez vos ceintures), l'élégant, le beau, si vous aimez les textes léchés et boutis, si vous aimez être surpris par un théâtre moderne, presque cinématographique (mention spéciale à la bande-son, très énergique, façon « série Netflix », aux lumières très étudiées et aux costumes « Extravaganza » à la Tim Burton), alors courez à La Luna découvrir cette Pépite signée Jean-Félix Lalanne à l'écriture et Félicien Chauveau à la mise en scène.

Vous ne le regretterez pas ; Merci pour ce moment !

Plus d'informations : www.luna-theatres.fr/spectacle/dumas-la-plume-et-l-eepee

Paru le 07/07/2026